

LE JOUR, 1947  
8 Mai 1947

## L'ITALIE A L'ONU

Suivant les dépêches de Rome, l'Italie est sur le point de faire sa demande d'admission à l'ONU. Par un mouvement naturel, on s'étonne que déjà elle n'en fasse pas partie.

La guerre en Europe a pris fin depuis deux ans. N'est-il pas temps que la paix arrive ? La vraie paix. Non pas seulement pas la signature de traités plus ou moins arbitraires, mais par l'accomplissement d'actes internationaux exprimant une volonté de paix.

Après tant d'erreurs le monde veut-il encore partout la haine et la discorde ? S'il veut la paix il faut qu'il la prépare. Par des gestes virils, par des gestes humains, de compréhension et d'indulgence, de solidarité et de raison.

Les Italiens ne sont pas loin de 50 millions (et terriblement serrés dans leur péninsule). Si pendant les dernières années de sa dictature, Mussolini s'est laissé aller aux pires folies, si l'Italie a subi les dures conséquences de ses illusions, il faut se dire aussi qu'il est arrivé à tous les pays de se tromper lourdement au cours de leur histoire.

Mussolini désabusé, vieilli, écrasé, a fait une fin ignominieuse. La guerre (la guerre armée) en Europe a cessé depuis deux ans. L'Italie qui s'est ressaisie, qui s'est retrouvée, lutte à présent contre le malheur. Et les nations ont créé une vaste organisation de coopération pacifique qui comprend à peu près toute la terre. Est-il concevable que l'Italie avec ses 50 millions d'habitants ou presque, demeure étrangère à l'ONU ? Elle trouvera sûrement pour y entrer, autant de concours dans le Nouveau monde que dans l'Ancien, autant de bonnes volontés.

Le Liban votera pour l'Italie. Et non pas seulement pour des raisons géographiques et historiques mais pour la paix du monde. Et nous espérons que l'Italie aura pour elle aussi la voix de tous les pays arabes, ne serait-ce que pour l'amour de la Sicile. Et si la Grèce elle-même votait pour l'Italie, ce serait comme si Homère et Platon accueillissent Virgile dans un geste dont l'hellénisme, dont l'humanisme entier ne seraient pas absents.

Le temps de la sagesse est venu. Si l'on devait passer sa vie à régler des comptes, ce ne serait plus la peine de vivre.